

Jeune maroco-montrealaise victime de la grippe A/H1N1
 Feue Fatiha Idrissi Kaïtouni inhumée au Maroc



4



5

Cinquième grève des pilotes de la RAM en deux mois
Retours agités pour les voyageurs de l'été 2009 !

Ramadan 1430
Valeurs et vertus Musulmanes



6



Panorama : Plus de 800 lieux de culte à Montréal dont 280 mosquées, synagogues et temples

10

Débats
Doit-on repenser les modalités de la sélection des immigrants ?

12

Sports - soccer

Hicham Aaboubou de retour avec l'Impact Montréal



26

Editeur :
 Abdelghani Dades.

Editeur de.
 La Voix des Marocains à Montréal

Administration Gestion
 Rachid Najahi.

et du site web:
www.atlasmedias.com
www.atlasmdia.ca
www.atlasmedias.ca

Rédaction :
 Jalal Bouzrara,
 Hassan Boutabssil,
 Narjisse El-Bakkali,
 Radouane Bnou-Nouçair,
 Jamila Bourmaki,
 Wahid Megherbi.

Tél. :
 (514) 962-8527

Publicité :
 Amine Benjelloun,
 Rachid Najahi.

(514) 994-9582

Conception et
 Réalisation Graphique :
 Rachid Najahi,
 Ayoub Ezzoubair

Courriel:
journal@atlasmedias.com

Atlas.Mtl est un produit du.
 GROUPE ATLAS MEDIA

SI LE PETIT MAGHREB NOUS ÉTAIT CONTÉ...

Une enquête menée au Maroc sur les comportements des émigrants marocains montre, hors de tout doute, que lorsque un ressortissant de ce pays décide de s'installer ailleurs, c'est pour de bon.

Le travail de recherche mené par le Haut Commissariat au Plan (HCP), intitulé «Migration de retour des Marocains résidant à l'étranger» a duré quatre mois et a porté sur un échantillon de 1467 personnes.

Échantillon significatif ? on peut en douter puisque que le nombre des marocains émigrés, toutes destinations confondues, dépasse les trois millions. Hors cette limite, l'enquête constate néanmoins que, 1- la majorité des retours sont le fait de personnes âgées de soixante ans (âge légal de la retraite au Maroc et en Europe occidentale) et plus,

2- qu'ils reviennent au pays d'origine après au moins trente années de vie et d'activité dans les sociétés d'accueil, 3- que leur attachement aux pays d'installation demeure très fort et que la moitié d'entre eux continue de faire de fréquents allers-retours (au moins cinq voyages par année) entre leurs deux pays.

Ces chiffres, il y a tout lieu de croire qu'on peut en généraliser la validité à tous les migrants maghrébins. Et ils sont de nature à rassurer - ou à démentir ? - tous ceux qui nous rebattent les oreilles d'un discours fallacieux sur de prétendus «faibles taux de rétention des immigrants originaires du Maghreb».

Ils infligent également un

camouflet (mérité) à ce ministre que nous ne nommerons pas, par pure charité et qui, pour justifier une coupure budgétaire mesquine, affirmait sans ciller : «il y a des immigrants qui viennent se faire soigner chez et qui ensuite retournent chez eux»...

Entre tolérance et acceptation

À moins courte vue, ces chiffres interpellent toutes nos consciences, canadiens et québécois, d'ici ou d'ailleurs, sur une problématique lancinante : l'intégration de ces gens qui sont ici pour rester, dont la contribution à la démographie comme à l'économie sont peut-être invisibles mais pourtant bien réelles et conséquentes; mais devant lesquels peu de portes s'ouvrent.

Certes, le gouvernement ne ménage aucun effort pour améliorer le sort peu enviable qui est leur aujourd'hui, criant d'injustice et d'hypocrisie collective. Mais jamais un État, quelle que puissent être sa puissance et sa volonté, ne pourra venir à bout de l'entêtement du dernier de ces citoyens si ce dernier décide de se faire incivil.

Tout au plus, par la force de la Loi, l'État pourra-t-il imposer une certaine tolérance là où l'acceptation de l'autre est requise et nécessaire.

Comment faire alors pour que «ces gens là», qui ne «s'en retourneront pas chez eux», car «chez eux» c'est maintenant ici et pour toujours, soient des citoyens de plein droit comme ils ont eux

accepté - outre la rupture et les deuils migratoires - d'être des citoyens de pleins devoirs ? Comment faire comprendre à tous ceux parmi les membres les plus anciens (hors Autochtones) de la Nation québécoise - qui pourtant, tout au long de l'histoire, ont appris ce qu'est l'exclusion et ce que sont les souffrances qu'elle inflige - que leur attitude n'est pas la meilleure possible; qu'elle est même en un sens suicidaire puisqu'elle peut couper le Québec de son avenir et que, dans deux ou trois générations, nos descendants pourraient leur en demander compte ?

La réponse à cette question, chacun peut la rencontrer tous les jours, dans les activités d'animation communautaire, comme dans les apports de tous ordres à la société ou nous vivons tous en partage de devoirs sinon de droit. Mais voilà aujourd'hui une réponse physique (et bientôt architecturale) et toponymique : La naissance du quartier Petit Maghreb qui vient inscrire les montréalais d'origine maghrébine dans la pierre et dans les murs de la Métropole et, plus durablement encore, dans la mémoire collective et dans l'histoire, comme bâtisseurs d'un pays commun, au même rang que ceux qui jusque là se réservaient l'usage exclusif de l'appellation de «peuples fondateurs».

Abdelghani Dades



Coupon abonnement Atlas.Mtl

Prénom: Nom de famille:
 Adresse :
 Ville : Code postal:
 Courriel :
 Téléphone:

Je désire m'abonner pour un an (24 numéros)

Je souscris Un abonnement au coût régulier de 80 \$
 Un abonnement de soutien de\$ (indiquer le montant)

Coupon à compléter et à retourner à l'adresse :
Groupe Atlas Media
 7680 rue Dollier, Montréal, Qc, H1S 2J9